

Le Journal des sçavans

Académie des inscriptions et belles-lettres (France). Auteur du texte. Le Journal des sçavans. 1668.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Guise, ou de sa naissance, ou peut-estre de ce que ceux qui ont fait eux-mêmes de grands exploits ont vn particulier auantage pour les écrire; de mesme que ceux qui ont pratiqué quelque art, en parlent tout autrement que ceux qui n'en ont qu'une simple speculation.

EXTRAIT DV JOURNAL D'ITALIE,
contenant la description d'un Microscope d'une nouvelle maniere, avec lequel on a apperceu un Animal plus petit que tous ceux qu'on a vus jusqu'icy.

LE sieur Diuini a fait vn Microscope d'une nouvelle inuention, dans lequel au lieu d'un oculaire conuexe des deux côtez, il y a deux verres plats d'un côté & conuexes de l'autre, qui sont ioints en sorte qu'ils se touchent par le milieu de leur surface conuexe. Cét instrument, dont le P. Fabri a traité amplement dans son Abregé d'Optique, a cela de particulier qu'il fait voir les obiets plats & non pas courbes; & que bien qu'il en decouure vne tres grande portion, il ne laisse pas de les grossir extraordinairement.

Il a près de seize pouces & demy de hauteur, & il s'ajuste à quatre longueurs differentes. Dans la premiere longueur qui est la plus petite, il fait voir les lignes 41 fois plus grandes qu'elles ne paroissent sans Microscope: Dans la seconde longueur 90 fois: Dans la troisieme, 111 fois: & dans la quatrieme, 143 fois: D'où l'on peut connoistre combien il augmente la grandeur des surfaces & des soliditez.

Le diametre du champ qu'il decouure, dans la premiere longueur est de 8 pouces & 7 lignes: Dans la seconde, de 12 pouces & 4 lignes: Dans la troisieme, de 13 pouces: & dans la quatrieme, d'un peu plus de 16 pouces.

Comme on regardoit avec ce Microscope de petits grains de sable passez par le tamis, on apperceut vn animal qui auoit plusieurs pieds, & le dos blanc & plein d'é-

cailles ; mais au reste qui étoit plus petit que tous ceux qu'on a vûs iusqu'icy. Car quoy que le Microscope fist voir chaque grain de sable de la grosseur d'une noix ordinaire ; neantmoins cét Animal ne paroïssoit pas plus gros qu'un de ces grains de sable vûs sans Microscope. On laisse à penser quelle étoit sa petitesse , qui luy fit donner par un des Spectâteurs le nom d' *Atome des animaux*.

EXTRAIT DU IOVRNAL D'ANGLETERRE, contenant le succès des Experiences faites à Dantzic, de l'infusion des Medicamens dans les veines de quelques personnes malades.

DAns une Lettre écrite de Dantzic à M. Boile , en datte du 18. Aoust 1668, on mande que M. Smith, Medecin de cette Ville , ayant eu permission d'expérimenter sur quelques Malades de l'Hospital qui étoient desesperez , quels effets produiroit l'infusion des Medicamens dans les veines ; il en fit l'essay sur deux personnes tellement infectées de la verolle qu'on les iugeoit incurables. L'un d'eux en fut guery ; mais l'autre mourut. Cependant il resolut de continuer cette experience ; & de l'avis de M. Schleffer , qui est aussi Medecin de cette ville , il fit infuser quelques medicamens alteratifs dans les veines du bras droit de trois Malades , dont l'un estoit estropié de la Goutte, l'autre étoit Apoplectique ; & le troisieme étoit travaillé de la maladie appelée *Plica Polonica* , qui l'avoit réduit à l'extremité. Toutes ces opérations , qui furent faites en presence de M. Heuelius , réussirent tres-heureusement. Car celuy qui étoit estropié de la Goutte , commença dès le lendemain à se mieux porter ; & quelques iours apres se trouvant en bonne santé , il alla travailler à la Moisson que l'on faisoit alors. Le second qui étoit Apoplectique , n'a eu depuis ce temps-là aucun accez de son mal. Le dernier qui avoit plusieurs vlceres , en a aussi été guery : Et lors que cette Lettre a été écrite , il y avoit déjà trois semaines que tous ces gens-là étoient en état de travailler.

EXTRAIT